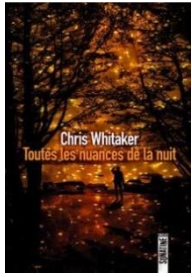


LES COUPS DE ♥ DE LA PARLOTE

SAMEDI 13 SEPTEMBRE 2025

Nathalie avait beaucoup aimé : « *Duchess* », le précédent roman de *Chris Whitaker*, Il en est de même pour : « *Toutes les nuances de la nuit* » ! Un roman plein de rebondissements, qui s'étend sur plus de 30 ans en Amérique.



Jusqu'à ce jour de 1975, Monta Clare était une petite communauté tranquille des Ozarks. Aujourd'hui, les sirènes des voitures de police retentissent dans toute la ville. Dans un quartier paisible, les habitants sont interrogés, tous doivent fournir des alibis. La raison ? Le jeune Patch McCauley a disparu. Dans la forêt voisine, on a retrouvé son tee-shirt, maculé de sang. Saint, une jeune fille du village au caractère bien affirmé, décide de faire tout ce qui est en son pouvoir pour découvrir ce qui est arrivé à son ami. Elle harcèle le shérif, mène sa propre enquête, cherche des pistes. Les jours passent, puis les mois. L'affaire ne fait plus les gros titres des journaux, et cependant, Saint s'obstine. Trois cent sept jours plus tard, Patch McCauley réapparaît. L'affaire est réglée ? Non. Bien au contraire, il faudra des décennies pour élucider tous les mystères et faire la lumière sur ce qui s'est réellement passé durant ces trois cent sept jours.

Elle s'est aussi régalée en lisant : « *La porteuse de lettres* » le 1^{er} roman de *Francesca Giannone*. L'histoire de son arrière-grand-mère, devenue la 1^{ère} factrice italienne en 1934. Il est question d'émancipation des femmes, de différences de façon de vivre entre le nord et le sud.

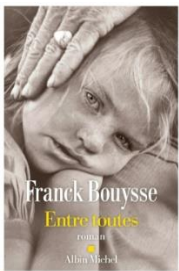


En juin 1934, Anna quitte le nord de l'Italie pour s'installer avec son mari dans un petit village de la région de Salento.

Altière et rebelle, elle ne cède pas aux coutumes des femmes du Sud et se présente à l'examen public des services postaux.

Devenue la première factrice de Lizzanello, elle est durant plus de vingt ans le fils invisible qui relie les habitants du village.

Et puis le coup de ♥ de Nathalie : « *Entre toutes* » de *Franck Bouysse* ! La très belle histoire de sa grand-mère.



Marie est née en 1912 dans une ferme de Corrèze. Elle n'en partira jamais.

Franck Bouysse, une fois n'est pas coutume, livre avec une pudeur saisissante l'histoire de sa famille et prouve ici qu'il est aussi talentueux dans le récit de l'intime que dans la fresque romanesque. C'est beau et déchirant, c'est plein d'allégresse et de tragique : c'est la vie comme elle va. Marie est née en 1912 dans une ferme de Corrèze. Elle n'en partira jamais.

Franck Bouysse, une fois n'est pas coutume, livre avec une pudeur saisissante l'histoire de sa famille et prouve ici qu'il est aussi talentueux dans le récit de l'intime que dans la fresque romanesque. C'est beau et déchirant, c'est plein d'allégresse et de tragique : c'est la vie comme elle va.

Marie-Thérèse nous parle de la tragique histoire des indiens d'Amérique au travers du livre de *Louise Erdrich* : « *Celui qui veille* », inspirée de l'histoire de son grand père. Un drame toujours d'actualité.

Dakota du Nord, 1953. Thomas Wazhashk, veilleur de nuit dans l'usine de pierres d'horlogerie proche de la réserve de



Turtle Mountain, n'est pas près de fermer l'œil. Il est déterminé à lutter contre le projet du gouvernement fédéral censé « émanciper » les Indiens, car il sait bien que ce texte est en réalité une menace pour les siens. Contrairement aux autres jeunes employés chippewas de l'usine, Pixie, la nièce de Thomas, ne veut pour le moment ni mari ni enfants. Pressée de fuir un père alcoolique, insensible aux sentiments du seul professeur blanc de la réserve comme à ceux d'un jeune boxeur indien, elle brûle de partir à Minneapolis retrouver sa sœur aînée, dont elle est sans nouvelles. Pour « celui qui veille », n'ayant cessé d'écrire aux sénateurs dans le but d'empêcher l'adoption de la loi, quitte à se rendre lui-même à Washington, comme pour Pixie, qui entreprend le premier voyage de sa jeune

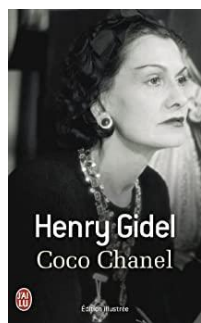
existence, un long combat commence. Il va leur révéler le pire, mais aussi le meilleur de la nature humaine. Louise Erdrich, inspirée par la figure de son grand-père maternel qui a lutté pour préserver les droits de son peuple, consacre, avec ce roman inoubliable, la place unique qu'elle occupe dans la littérature américaine contemporaine.

Isabelle aime beaucoup les biographies. « *L'ardente et très secrète Miles Franklin* » d'*Alexandra Lapierre* est un beau portrait d'une australienne qui quitte son pays pour les Etats Unis afin de vivre sa vie de romancière.



Australie, 1901 : Miles Franklin, vingt ans, fille de fermiers du bush, parvient contre vents et marées à faire publier son premier roman, un texte remarquable d'insolence et de fougue, qui connaît un immense succès dans le monde anglo-saxon. Alors qu'elle cherche à garder l'anonymat sous un pseudonyme masculin, son identité est révélée et les préjugés misogynes de son époque la heurtent au plus profond. C'est seule et sans le sou qu'elle s'embarque pour l'Amérique, où l'attend une vie de luttes au service des plus faibles...

Elle a aimé aussi : « **Coco Chanel** » de **Henry Gidel**, une grande femme, de caractère, qui « a rendu aux femmes leur liberté »



" J'ai rendu au corps des femmes sa liberté, dira Gabrielle. Ce corps suait dans des habits de parade, sous les dentelles, les corsets, les dessous, le rembourrage. " Ainsi, lorsque Chanel détruit une mode et crée une silhouette toute neuve, on entre dans un autre siècle, celui de la Belle Epoque. Il y a une certaine confusion des sexes dans la forme d'élégance qu'elle préconise, mais la coupe à la garçonne, les robes tubulaires, le N°5, c'est son style à elle, inimitable. Une quête incessante de la rigueur, du raffinement et du dépouillement. Janséniste de la couture, elle n'en est pas moins l'égérie des années folles et séduit l'intelligentsia de son temps, de Diaghilev à Cocteau, lequel ne tarit pas d'éloges sur ses lubies, ses colères, ses outrances et sa générosité.

" Coco est un personnage unique, attachant, attirant, repoussant, excessif.....humain enfin. "

Malgré quelques doutes, Marie-Pierre a lu : « **V13** » d'**Emmanuel Carrère**, le récit du procès du Bataclan. Elle n'a pas regretté et l'a trouvé très intéressant, touchant et plein d'humanité.

Emmanuel Carrère
V13
Chronique judiciaire



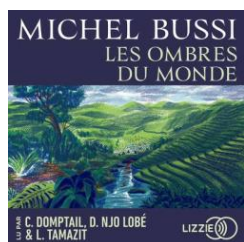
Le procès fleuve des attentats du 13 Novembre 2015, qui ont fait 130 morts et 350 blessés à Saint-Denis et à Paris, s'est tenu entre septembre 2021 et juin 2022. Pendant dix mois, plus de 300 témoins ont été entendus, dont des rescapés de cette nuit d'horreur. Les 20 accusés ont été jugés. Parmi eux, Salah Abdeslam, le seul survivant des commandos de l'organisation du groupe État islamique, commanditaire de ces attaques. Emmanuel Carrère a assisté à l'intégralité du procès et tenu une exceptionnelle chronique hebdomadaire, publiée dans 4 grands journaux européens, L'Obs en France, El País en Espagne, La Repubblica en Italie, Le Temps en Suisse.

Elle a aimé aussi : « **Le secret des mères** » de **Sophie de Baere**.



Colette est de retour dans son Morvan natal, après de longues années d'absence, pour y veiller sa mère mourante. Confrontée une fois de plus au mutisme familial, elle décide de faire la lumière sur l'évènement qui, un soir de juillet 1969, a tout fait basculer. De découverte en découverte, elle obtiendra des réponses qui iront bien au-delà de sa quête et feront voler en éclat ses certitudes. Après Les Ailes collées (Prix Maison de la presse 2022), Sophie de Baere poursuit son exploration de l'intime et nous offre une plongée saisissante dans la France rurale, de l'après-guerre jusqu'à la fin des années 60. Des amours empêchées aux maisons maternelles pour « filles-mères », l'auteure ranime avec sa plume sensible une époque où les femmes avaient bien peu de droits mais ne manquaient ni de passion, ni de révolte.

Martine n'avait pas lu **Michel Bussi** depuis plusieurs années. Le thème de son dernier roman « **Les ombres de la nuit** » l'a attirée : Le génocide du Rwanda en 1994. C'est un magnifique roman historique, avec du suspense, sur la transmission de la mémoire et bien plus encore.



"Seul celui qui a traversé la nuit peut la raconter".

Le roman événement de Michel Bussi. Une œuvre magistrale entre suspense et Histoire. Octobre 1990. Le capitaine français Jorik Arteta, en mission au Rwanda, rencontre Espérance, jeune professeure engagée dans la transition démocratique de son pays.

6 avril 1994. Un éclair déchire le ciel de Kigali. Le Falcon du président rwandais explose en plein vol. Commencent alors cent jours de terreur et de sang. Les auteurs des tirs de missiles ne seront jamais identifiés. Quelqu'un, pourtant, connaît la vérité.

Noël 2024. Jorik, sa fille et sa petite-fille s'envolent pour le Rwanda. Tous poursuivent leur propre quête, tourmentée par les fantômes du passé.

PROCHAINE PARLOTE :

SAMEDI 15 NOVEMBRE 2025 À 10H30